

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 63 (1971)
Heft: 1

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bibliographie

Anthologie socialiste colinsienne

par Ivo Rens, Editions de la Baconnière, Neuchâtel

Le socialisme colinsien

Parmi les premiers théoriciens du socialisme, Colins et les De Potter tiennent une place unique, celle de fondateurs d'une école pure et dure, gardienne d'une curieuse métaphysique renouant avec la plus traditionnelle des problématiques. Toutefois, leur condamnation de la société bourgeoise s'élargit en un refus radical, aux accents singulièrement modernes.

Professant que toute évolution sociale naît d'une mutation du pouvoir spirituel ou de ce qui en tient lieu, Colins et ses disciples scrutèrent les universités et les académies de leur temps. Bien que le langage savant fût encore marqué par les préjugés anthropomorphistes issus de la foi religieuse, ces institutions leur parurent acquises au matérialisme. Or, celui-ci, faisant procéder la sensibilité et l'intelligence de la matière, n'était-il pas, en dernière analyse, fondé lui aussi sur un présupposé anthropomorphiste? Et ne conduirait-il pas les sciences morales au néant en leur imposant des méthodes impropres – l'induction, la quantification et l'expérimentation – sous prétexte qu'elles avaient fait leurs preuves dans les sciences naturelles? Que le «matérialisme prétendu scientifique» justifiât non seulement l'exploitation capitaliste du prolétariat, mais encore le règne de la force brutale sous toutes ses formes, voilà ce qui explique le rejet colinsien d'une civilisation promise à l'anarchie car incapable de satisfaire chez la plupart les besoins matériels toujours plus nombreux qu'elle suscite et coupable surtout de nier implicitement les aspirations spirituelles de l'humanité.

Commandé par l'annonce ardente d'une souveraineté nouvelle, celle de la raison, le refus colinsien débouche sur un socialisme qui, alliant le collectivisme à l'économie de marché, vise à inverser globalement les valeurs et relations sociales par l'assujettissement définitif du capital au travail, de la production à la consommation, dans un cadre politique non point national ni internationaliste, mais mondial ou universaliste.

Une première appréciation :

Après avoir révélé Colins et son «socialisme rationnel», Ivo Rens publie une élégante anthologie colinsienne; il avait déjà tout dit sur ce collectivisme libérateur et anti-étatique, mais il n'avait pu rendre exactement compte du style prophétique et fulgurant de Colins; on ne peut comprendre réellement le socialisme prémarxiste sans avoir lu de telles pages – aussi âpres et rugueuses soient-elles. *Le Monde*, 9 octobre 1970. Volume 14 x 22, 358 pages, 3 portraits, 33 fr., distribué par Payot, Lausanne.